

**Encart spécial :
Le Foyer Jambois
à 75 ans**

CÔTÉ Jambes

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes
N° 43 - 10^{ème} année - 4^{ème} trimestre 2003



*Les 40 ans de l'asbl l'Atelier
Les 30 ans de la Galerie Détour
et de la patinoire La Mosane
Les 20 ans de mise à l'honneur
des jubilaires*



L'équipe du Snooker de la Rue des Brasseurs vous
accueille dans leur nouvel établissement sur 1000 m²
au 91 Avenue de la Dame à Jambes

«L'ENTRE POTS»



11 snooker

2 américain

3 pool

Mini golf couvert de 18 trous

Grande Taverne

Terrasse

Pétanque

Parking à l'arrière



Ouvert du lundi au vendredi
à partir de 11h.

Samedi, dimanche et jours fériés
à partir de 14h.



éditeur
 Syndicat d'Initiative de Jambes ASBL
 éditeur responsable
 Frédéric Laloux
 mise en page et coordination
 Richard Frippiat

rédaction
 Av. Jean Materne, 168
 Tél. : 081/30.22.17
 Fax : 081/24.64.43
 cote.jambes@namur.be

ont collaboré à ce numéro
 Liliane Joannes
 Jacques Petitfrère
 Jacques Toussaint
 Gontran Toussaint
 l'équipe du Syndicat d'Initiative

crédit photographique
 Serge Charlier
 Richard Frippiat
 Jérôme Furnémont
 Pascal Janssen
 M^{me} Naon
 Teresa Rodriguez
 de Wallens - objectifmag

impression et brochage
 Mediascreen - Bouge
 distribution gratuite
 S.I.J. - 9.000 exemplaires



édito

du Président du Syndicat d'Initiative

Cette Dame nous prouve, si besoin en était, par ses projets ambitieux, qu'elle a encore de beaux jours devant elle. Bonne continuation.

A toutes les autres structures qui fêtent cette année une date significative, nous souhaitons de poursuivre leurs actions avec la même dynamique. Vous faites la richesse de notre tissu associatif. Soyez-en remerciés.

Je termine en vous souhaitant de bonnes fêtes de fin d'année et vous remercie pour votre fidélité.

Frédéric Laloux

Nous arrivons déjà à la fin de cette année 2003 qui nous a apporté beaucoup d'occasions de présenter des associations qui fêtaient un anniversaire.

Vous constaterez que nous publions un supplément sur un des acteurs majeurs qui a présidé au développement de notre Cité. Le Foyer Jambois est bien la société publique qui agit directement pour améliorer l'accèsion au droit au logement.

sommaire

Edito	page 3
Jambes, vallée des Reines... de beauté	page 4
Un ballon qui a fait du chemin	page 4
Expression - La main tendue	page 5
La nouvelle implantation du Centre Public d'Aide Sociale	page 6
Sous la loupe - Guy Defurnaex	page 7
Art & Patrimoine - Chanson des pompiers de Jambes (1872)	pages 8-9
ASBL L'Atelier, une entreprise en continuelle croissance fête ses 40 ans	pages 10-11
Agenda des manifestations	page 11
Un coup dans le rétro	page 12
Noces de Diamant et d'Or célébrées à Jambes	page 13
La caricature du trimestre - Bernard Boigelot	page 14
La Patinoire la Mosane, c'était il y a trente ans... ..	page 14
Galerie Détour, 30 artistes sur le gâteau	page 15



Avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Région wallonne

Jambes, vallée des Reines... de beauté

Après la participation de Julie TATON à l'élection de Miss Belgique 2003 avec la réussite que l'on connaît, c'est au tour de Mélissa DEBUISSON d'être sélectionnée. Elle représentera la province de Namur lors de l'élection 2004.

Née le 12 mai 1981, jamboise de naissance et de cœur, Mélissa connaît une scolarité sans faille et obtient son diplôme de régente en langue germanique. Elle enseigne dans une école bruxelloise.

Passionnée de danse depuis son plus jeune âge, elle entre aux Ballets du Parc de Jambes à 6 ans et n'a plus quitté les lieux puisqu'elle y est maintenant professeur.

Poussée sur la scène par ses amis au concours de Miss Corso, elle termine 1^{ère} dauphine. Prenant goût à cette discipline, elle remporte dans la foulée plusieurs titres tels que Miss 21 juillet à Moustier, Miss Patinoire

à Vielsam (concours féérique sur glace), Miss Wépion, Miss Natoye, Miss Aywaille, Miss Charleroi 2002 ou encore Miss Momallia 2003.

Son meilleur souvenir, le plus prestigieux, reste sa place de 1^{ère} dauphine à l'élection de Miss Wallonie 2001 à la Maison de la Culture de Namur, devant plus d'une centaine de concurrentes.

En 2001, elle rejoint l'équipe de l'asbl « Jambes en Fête » et s'occupe principalement des chorégraphies et de l'organisation du spectacle de l'élection de Miss Corso.

Cette année, l'élection « Miss Belgique » se déroulera en 2 temps :

une première soirée le vendredi 5 décembre sur RTL-TVI aura pour but de réduire de moitié le nombre de participantes francophones (VTM en fera de même pour la partie néerlandophone) ramenant de la sorte le nombre de candidates



© de Wallens - objectivmag

de 20 à 10 (5 francophones et 5 néerlandophones).

La seconde soirée, l'élection finale, se déroulera le vendredi 12 décembre au Spiroudrôme à Charleroi (retransmise en direct par RTL-TVI et VTM).

Lors des 2 soirées, le vote des téléspectateurs par téléphone (le n° sera diffusé en cours d'émission) sera déterminant pour 50% des points.

L'appel aux Jambois est donc lancé !

Un ballon qui a fait du chemin

Ce samedi 11 octobre 2003, à l'occasion du 17^e jogging de l'école communale d'Erpent, un lancé de ballons était organisé. Antoine, qui réside boulevard de la Meuse, lance un ballon dans les airs pour la première fois !

Le 17 octobre 2003, Antoine revient de l'école avec une lettre en provenance d'Allemagne, son ballon a été retrouvé le 12 octobre 2003 par le chien de la famille Wolfgang-Köstler près de Munich en Bavière. Ce ballon, en 24 heures, a parcouru environ 700 kilomètres !



Abbé Jacques Petitfrère



La main tendue

Je ne connais rien de plus nocif, de plus terrible chez l'homme que l'indifférence. Quelle souffrance chez celui qui se sent rejeté par l'autre, qui est oublié, ignoré, écarté !

On rencontre parfois des yeux moqueurs, un regard qui peine, un détour d'un regard, le refus de la main tendue.

Quelle souffrance que d'entendre quelqu'un me dire à moi ou à quelqu'un d'autre : « Pour moi tu n'existes pas ! ».

Etre indifférent c'est rejeter ce que l'autre vit, ce qu'il aime !

Etre indifférent, c'est rejeter le monde, rejeter l'autre et finalement se rejeter soi-même !

Avoir de la sensibilité, de l'émotion, du cœur, de la tendresse, c'est le

rejet de l'indifférence qui tue, qui blesse, qui repousse l'autre.

J'aimais l'expression de Martin Gray qui écrivait que « l'indifférence révèle la mort de la solidarité ! ».

Je rejette l'indifférence pour garder toute ma confiance en ce monde, en l'autre, en moi-même, malgré nos limites et nos faiblesses.

Dans le rejet de toute indifférence, il y a un respect de la beauté, de la

grandeur de l'autre, dans ce qu'il est, dans ce qu'il vit, dans ce qu'il aime.

Dès que je rejette de ma vie l'indifférence, je souligne une attention à l'autre.

« Tu es important pour moi ! » (*Le Petit Prince* de Saint Exupéry).

Martin Gray disait ceci : « Ne t'endors pas dans ce sommeil inquiétant qu'est l'indifférence ! ».



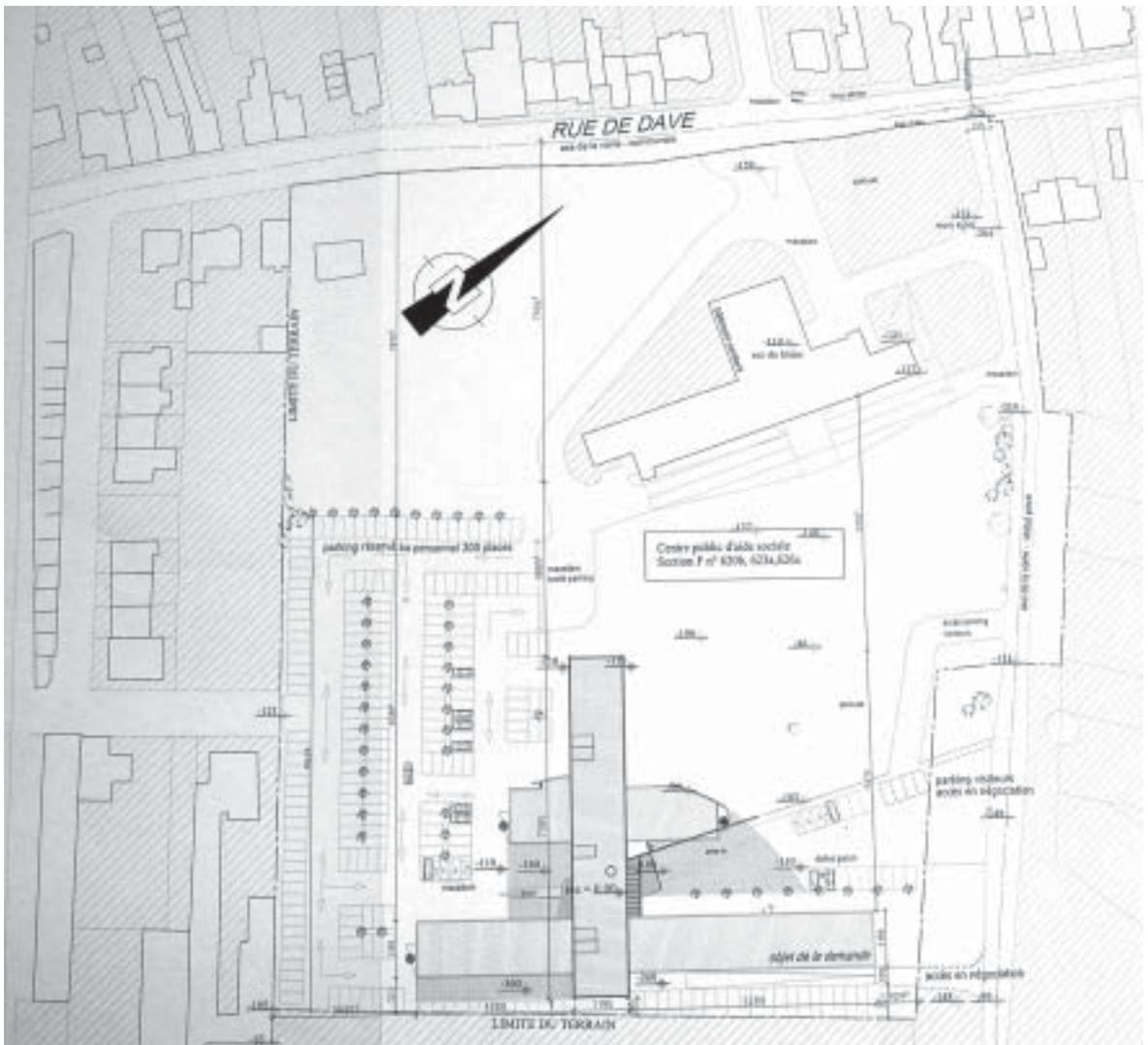
La nouvelle implantation du Centre Public d'Aide Sociale

Une modification importante va intervenir dans le quartier des Li-bérateurs.

A l'arrière du home «Les Chardonnerets», sur un terrain qui lui appartient, le Centre Public d'Aide Social (CPAS) va installer son centre administratif.

Cette implantation n'interférera en aucun cas dans la quiétude du quartier. Les mouvements de véhicules étant exclusivement prévus par les accès existants. Seuls les usagers faibles profiteront de la liaison entre le quartier et le nouveau complexe.

Ce projet est le premier pas dans l'aménagement du site ACINA 2, il apportera certainement un plus pour la valorisation de cette zone.





Guy Defurnaux



Pour le dernier numéro de Côté Jambes de cette année 2003 et sur le conseil de Frédéric Laloux, je consacrerai cet article au Lions Club de Jambes. Monsieur Defurnaux vous en êtes l'actuel président. Pourriez-vous, avant de me donner des explications sur ce club, vous présenter en quelques mots ?

G.D. : Volontiers. Je suis né à Soye en 1939. Ma mère était rentrée du Congo belge pour l'accouchement, et nous n'avons pu rejoindre mon père qu'après la guerre. Etudes primaires et partie d'humanités à Léopoldville, puis retour en Belgique ; suite au Collège Notre Dame de la Paix et St Louis, puis 2 ans de candidatures aux Facultés Notre-Dame de la Paix et 3 ans de doctorat en

droit à Louvain. Je poursuis par le service militaire, suis candidat officier de réserve (logistique) pour terminer comme sous-lieutenant de réserve. J'épouse en 1975 Bénédicte Hallet, fille d'Henri Hallet dont le port de plaisance de Jambes (qui vit le jour grâce à lui), perpétue le souvenir en portant son nom. J'ai un fils, Régis. Maintenant retraité, j'ai œuvré en tant que juriste d'entreprise.

Vous devez avoir pas mal de temps libre ?

G.D. : Détrompez-vous ! Je suis administrateur (bénévole) de plusieurs asbl, des Sœurs de la Charité notamment où je suis président de la clinique et maternité Ste Elisabeth. Je suis aussi président de l'HENAC (Hautes Etudes Namuroises Catholiques) qui regroupe : Ecole sociale, les soins infirmiers de Ste Elisabeth, Supérieure Malonne et Champion, soit 2.400 élèves.

Venons-en au Lions Club. Comme dit plus haut, vous en êtes l'actuel président et ce jusqu'au 30 juin 2004. Pouvez-vous m'expliquer les motivations de ce Club ?

G.D. : Pour commencer, je dirai que le « lionisme » a été fondé au début du siècle par un Américain, Melvin Jones. C'est un « service-club » qui a vocation d'aider les plus démunis de la société et, aussi, d'unir par un lien de solidarité des hom-

mes qualifiés et représentatifs de divers milieux professionnels. Son but est de créer entre eux, une union sociale, en leur donnant l'occasion de servir l'intérêt général.

Il s'agit, je suppose, d'une aide financière ?

G.D. : Oui, mais également morale ou concrète : dons en nature. Par exemple : chaises roulantes aux « Perce-Neige », chiens pour aveugles, etc.

Comment détectez-vous les personnes dans le besoin. Se font-elles connaître ?

G.D. : Oui, le plus souvent, et nous les invitons à venir exposer leur cas. Il y a aussi des œuvres que nous aidons de manière permanente : St François (soins palliatifs), Perce-Neige, Animhosto (animation pour enfants hospitalisés), etc. Pour alimenter notre caisse, nous organisons des manifestations, comme par exemple des galas de cinéma.

Merci pour tous ces renseignements qui éclairent d'un jour nouveau les activités du Lions Club. En effet, beaucoup de personnes (et j'avoue en avoir fait partie jusqu'à ce jour) voient sous cette dénomination une bande de joyeux fêtards prêts à « guindaller » (oui, oui, ce belgicisme est repris dans le Larousse comme « fête d'étudiants ! »). J'espère, grâce à cet article, avoir pu effacer cette image.

Chanson des pompiers de la commune de Jambes, pour 1872

En prémices à 2004 décrétée année de la musique, il nous a semblé pertinent de publier une chanson peu connue en dialecte wallon et sa traduction en français¹, diffusée en 1872. Elle est intitulée *Tchanson des pompiers delle Commune di Jambes, po 1872*. Elle était interprétée sur l'air : *Le Dieu des bonnes gens*. Elle fut imprimée en 1871 par l'imprimeur et libraire P. Godenne installé au n° 13 de la rue de Bruxelles à Namur.

Si de nos jours les pompiers posent sur des calendriers aux couleurs sépia afin d'aider leurs œuvres, au XIX^e siècle, ils utilisaient la chanson wallonne pour atteindre le même objectif.

AIR : *Le Dieu des bonnes gens*.

1

Tous les pompiers, quand c'est la nouvelle année,
Les premiers de tous, sont sur pied et marchent,
Vont dans la commune faire tous les ans leur tournée
Chez les braves gens dont ils sont forts connus
Ils leur portent leur chanson peu jolie,
Mais qu'exprime bien tous leurs bons sentiments.
Il fallait ça de peur qu'on les oublie,
Aussi on s'en souvient. (bis)

3

Ils souhaitent aux braves gens une longue vie,
Semée de fleurs et exempte d'accidents,
Aux francs voleurs, punition de leur acte,
Et à la saoulée du pèquet qui ne sent rien,
A père et mère des enfants braves et sages,
Qui plus tard seront le soutien de leurs vieux ans,
Aux jeunes gens de la santé, du courage,
A la fille un galant. (bis)

2

Leur premier soin c'est de faire une révérence,
Pour l'honnêteté c'est à eux le pompon,
Ils sont bien mieux élevés qu'on ne le pense,
Regardez-les bien ce ne sont pas des polissons.
Finalement, ils souhaitent la bonne année,
Du pain sur la planche, de l'argent dans votre tiroir
Et ils s'en vont quand la dringuelle est donnée,
Et cela en vous remerciant. (bis)

4

Ils souhaitent à leur brave Bourgmestre,
Qu'encore longtemps soigne leurs intérêts,
Car la commune est certaine qu'il y regarde ;
Elle a pour lui, dévouement et respect.
Aux conseillers de continuer la route
Sur laquelle ils sont, et qu'on a bien tracé.
De notre bonheur il n'y a personne qui doute,
Notre char est bien mené. (bis)

5

Si par malheur, le feu vous saisissait,
Tous les pompiers accourraient aussitôt,
Et au plus fort des flammes on les verrait,
Sans peur, sans crainte, garantit, sauver tout.
Ils ont déjà fait preuve de leur science,
Leur seule pensée est le bien de l'humanité,
Et pour plus tard espèrent la récompense
Dans l'éternité. (bis)

Jacques Toussaint, Conservateur du Musée provincial des Arts anciens du Namurois.

Conservateur des collections de la Société archéologique de Namur.

Rue d'Enhaive, 270 - 5100 Jambes - Tél. et télécopieur : 081/31.09.46 - Portable : 0495/50.43.62

Courriel : jacquestoussaint@tiscalinet.be

1. Nous remercions Monsieur Henri Rase, metteur en scène et président de la Compagnie Aimé Courtois qui a accepté de nous relire et d'apporter les quelques rectifications au texte français.

TCHANSON

DES POMPIERS

delle Commune di Jambes, po 1872.

Ain : *Le Dieu des bonnes gens.*

1

Tos les pompiers, quand c'est l' nouvelle année,
Les prûmis d' tot, sont sus pid et rott'ou,
Yont deins l' commune fêr tos l' x-ans leû tournée
Dlez les bray's geins dont i's sont foirt coanus
I's l' x-èn poitt'ou leû tchanson vèze jule,
Mais qu'exprimant bein tos leûs bons sentiaments.
I's faienu ça di peu qu'on n' les rovie,
Ousi on s'ès soveint. (bis)

2

Leû prûmi sogne c'est d' fêr oue révérence,
Po l'honnêteté c'est-àt à z'ell's li pompon,
I's sont brâmeint miâ élevés qu'on n' peinsé,
Wuitiz les bein c' n'est nein des polissons.
Çola fini, i's v' s'bonaitnu l'bonne année,
Do pomain sus l' planche, des coeurs d'ains voss riant
Et i's-ivont quand l'dringuelle est donnée,
Et ça ès vos r'merçant. (bis)

3

I's souhait'ou aux braves geins oue longue vie,
Sémés di fleurs et exempte d'acrideints,
Aux francs voleurs, punition d' leû lostrie,
Et à l' sôlée du pequet qui n' seint reis,
A père et mère des èfants braves et sages,
Qu' pus tard seront li soveint d' leûs vis ans,
Aux jonnés geins delle santé, du courage,
A l' bochelle un galant. (bis)

4

I's souhait'ou à leû brave Bourguemaitte,
Di ou longtrimps sogol leûs intérêts,
Cur li commune est certaine qu'il y white ;
Elle a par li, dévouement et respect.
Aux conseillers di continuer l' route
Sus l' quénus i's sont, et qu'on a bein tracé.
Di nosa houleur igna persônné qui doute,
Nos chaur est bein moeinmé. (bis)

5

Si par malheur, li feut vos saisiretve,
Tos les pompiers accourrainne ossitôt,
Et au pus foirt des flammes on les voutreuve,
Sains peu, sains crainte, garantit, sauver toé.
I's ont déjà fait preuve di leû science,
Leû seule peinsée est l' bein d' l'humanité,
Et po pus tard espèru l' récompense
Didains l'éternité. (bis)

Namur. — Imprimerie de P. GODENNE, Libraire, rue de Bruxelles, 13.

Tchanson des pompiers delle Commune di Jambes, po 1872

Namur, Imprimerie P. Godenne, 1871.

Musée provincial des Arts anciens du Namurois. Coll. Société archéologique de Namur.
(Don de Félix Rousseau).

ASBL L'Atelier : une entreprise en continuelle croissance fête ses 40 ans



L'asbl a vu le jour le 1^{er} octobre 1963. Son objectif est d'offrir du travail à de jeunes handicapés mentaux. La croissance est très rapide : quatre travailleurs en 1963, dix-huit en 1964, cinquante-deux en 1966, cent et un en 1971.... deux cent quinze aujourd'hui. Et avec la croissance, l'obligation de déménager. C'est ainsi que d'une annexe de la Maison provinciale de la Jeunesse, avenue Reine Astrid, *L'Atelier* se retrouve dans une extension du Parc Reine Fabiola à la Citadelle pour finalement acquérir en 1983 l'ancien immeuble de la firme Becco, chaussée de Liège à Jambes. Mais la nécessité d'extension est permanente et en 1988, l'asbl fait l'acquisition du Domaine Réfribel jouxtant son infrastructure. A l'arrière, au bord de Meuse, de nouveaux locaux sont construits et accueillent le Centre de Jour créé en 1975. Dorénavant, il y aura trois asbl distinctes et autonomes :

• *L'Atelier* asbl – Atelier Protégé

• *L'Accueil Mosan* asbl – hébergement / accompagnement
• *Les Ateliers Centre de Jour*.

En 1977, l'Atelier Protégé devient Entreprises de Travail Adapté. L'objectif de l'entreprise est de créer des emplois stables et durables destinés principalement aux personnes handicapés qui se trouvent dans l'impossibilité d'exercer provisoirement ou définitivement une activité professionnelle dans des conditions habituelles de travail.

Sur le plan humain, outre l'accompagnement social individualisé, *L'Ateliers* s'efforce d'adapter le poste de travail à la personne handicapée, de repérer les capacités de chacune d'elles et de mettre en place un suivi personnalisé

pour leur permettre d'optimiser le développement de leurs capacités. Sur le plan économique, *L'Atelier* assure sa viabilité par la mise en place d'infrastructures et des techniques de gestion éprouvées, adaptées aux contraintes et réalités du marché.

Depuis quelques mois, *L'Atelier* s'est engagé dans une démarche pour la « Qualité totale » et s'est vue certifiée par plusieurs clients. Les activités sont réparties en cinq sections :

• Le **conditionnement** qui comprend du travail manuel tel que la mise en sachet, l'étiquetage, le tri, le reconditionnement et du travail sur machine tel que l'emballage rétractable, l'emballage sous



skin et sous Blister (2 proces-
sus de mise sous film plasti-
que), le Flow-Pack (condition-
nement unitaire), le manc-
honnage (scellage de pots,
etc.), la mise en sachet, le
fardelage (conditionnement
pas paquet), le cartonnage
(boîtes américaines, sous clo-
che, fardes, présentoirs, ti-
roirs, boîtiers, collage, agrafa-
ges, etc.).

• Le **montage** comprend trois
sections : électricité (câbla-
ges, assemblages, montages,
soudures, etc.); électro-méca-
nique (tôlage, découpes,
pliage, assemblages, câ-
blage, etc.); divers (assembla-
ges, montages, testage d'ap-
pareillage divers).

• Les **Parcs et jardins** : créa-
tion, entretien, tonte,

débroussaillage, tailles, pulvé-
risations, plantages, broya-
ges, installation de clôtures,
etc.

• **Vitronam** : lavages des vi-
tres et autres travaux de net-
toyage (réalisés sur devis).

• **Divers** : reliure artisanale
(cousu main sur ruban ou
corde, habillage, carton ou
skai, dorure), mailing et rou-
tage (publi-postage), impres-
sion d'étiquettes.



Philippe Cossé travaille dans l'association depuis sa création

Agenda des manifestations

Samedi 13 décembre 2003

Concert de gala du Variety Or-
chestra, au profit du fonds so-
cial du Foyer Jambois & Exten-
sions.

20h00, église de Jambes
Centre.

Info : 081/30.22.17

Dimanche 14 décembre 2003

Noël Kiwanis dans la Cité
Maison du Tec (devant la gare
de Namur), Patio de l'Hôtel de
Ville,

Place de la Wallonie (Jambes)

Info : 081/46.16.73

Dimanche 21 décembre 2003

• Patinoire la Mosane : Arrivée
en hélicoptère du Père Noël à
15h.

• Marché de Noël de 16 à 23
heures – Avenue Jean Materne
et centre de Jambes

Info au SIJ : 081/30.22.17

Samedi 27 décembre 2003

6^{ème} marche «Namur illumine»

- Départ de l'Institut Mariette
Delahaut – Rue de Sedent, 28
Info : 081/30.53.94

Lundi 5 janvier 2004

Goûter des rois des Frères
d'Armes – Espace Francis
Laloux

Vendredi 9 janvier 2004

Goûter des rois organisé par
l'asbl *Les Jambiens* – Salle
Jean Materne – Parc Reine As-
trid

Samedi 17 janvier 2004

Fête de Saint-Vincent organi-
sée par la Frairie des Masuis
et Cotelis jambois : Rassemble-
ment vers 18h00 à l'entrée du
Parc Astrid - Messe à l'église
Saint-Symphorien suivi du re-

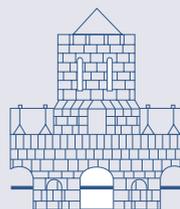
pas annuel à l'Espace Francis
Laloux

Samedi 24 janvier 2004

Remise du prix de la Fondation
Francis Laloux à 15h00 à l'Es-
pace Francis Laloux

Mardi 24 février 2004

Bal costumé organisé par l'asbl
Les Jambiens – Salle Jean Ma-
terne – Parc Reine Astrid



SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
& ENVIRONS

Un coup dans le rétro



12 octobre - 30^{ème} chapitre de la Confrérie de St Vincent

© M^{me} Naon



22 octobre - Inauguration de la nouvelle implantation de la Croix Rouge

© Teresa Rodriguez



11 novembre - Une cérémonie empreinte d'émotion et de recueillement avec la participation des enfants des écoles jamboises et rehaussée par la présence du bourgmestre Bernard Anselme

© Richard Fripiat



23 novembre - La piscine en fête, organisé de mains de maître par l'équipe jamboise

© Jérôme Fumemont



12 novembre - SAR la Princesse Mathilde en visite dans les 3 institutions pour polyhandicapés , Les Perce-Neige, La Douceur Mosane et les Côteaux Mosans. Belle reconnaissance pour les équipes qui œuvrent au quotidien

© Pascal Janssen

Noces de Diamant et d'Or célébrées à Jambes



Noces de Diamant (60 ans)

- Walter STRUVAY & Joséphine COLLARD - Rue Hugo d'Oignies, 16 (20 mars 1943)
- Joseph VOYEUX & Josée ROSSILLON - Rue du Paradis, 60 (26 mai 1943).

Noces d'Or (50 ans)

- Paul BLÖMELING & Elisabeth GILÉE – Avenue Gouverneur Bovesse, 12 (5 septembre 1953)
- Fernand BURLET & Andrée PARMENTIER - Place Joséphine Charlotte, 1/14 (5 septembre 1953)
- Louis COOLENS & Marguerite VIGNERON - Avenue du Parc d'Amée, 27 (18 juillet 1953)
- José DETRY José & Gisèle MANDELAIRE - Place Joséphine Charlotte, 26/5 (28 octobre 1953)
- Henri DUPONCHEEL & Nelly BORSU - Rue de Géronsart, 347 (17 octobre 1953)
- Léon FENSIE & Irma FLIES - Rue Pierre du Diable, 35/67 (4 juillet 1953)

- Pierre HAINAUT & Yvette L'ENTRÉE - Rue Charles Lamquet, 110/7 (24 octobre 1953)
- Hector HERMAL & Andrée BURTON - Rue Van Opré, 80/C2 (29 août 1953)
- Georges LANDRIEU & Lucette LELONG - Boulevard de la Meuse, 17/9 (23 mai 1953)
- Philippe LOUVEGNY & Marie-Thérèse THIRAN - Avenue Prince de Liège, 104 (11 mars 1953)
- André MEUR André & Ginette LIBAN - Avenue du Parc d'Amée, 182 (11 avril 1953)
- François MONCIAUX & Henriette MANESSE - Rue Charles Lamquet, 26 (25 novembre 1953)

- Georges PAQUET & Georgette MONCIAUX - Rue Hugo d'Oignies, 21 (4 juillet 1953)
- Louis RAYMACKERS & Marcelle GRAVÉ - Avenue du Camps, 67 (3 octobre 1953).
- Alexandre VANWYNENDAELE & Denise DEWOYER - Avenue Gouverneur Bovesse, 110 (15 avril 1953)
- Maurice VAUSE & Madeleine WIÉERS - Rue Joseph Wauters, 46 (2 mai 1953).

Pour la vingtième année, les Forces Vives jambaises se sont associées pour fêter dignement les jubilaires résidents dans notre commune.

Coordonnée par Jacque Chenoy depuis son lancement, cette cérémonie est toujours fortement prisée par les nombreux couples mis à l'honneur par l'officier de l'Etat civil, Mme Dominique Renier, sous l'œil attentif de son bourgmestre, M. Bernard Anselme. C'est sous une pluie de cadeaux et le verre de l'amitié que les rencontres se sont terminées.





La Patinoire la Mosane, c'était il y a trente ans...



L'inauguration de cette nouvelle infrastructure au cœur de la cité jamboise. Pour les plus avertis, essayez-vous à reconnaître les personnalités qui étaient présentes le jour de l'inauguration (21 décembre 1974). Dans notre prochain numéro nous vous présenterons un aperçu des grands moments qui ont fait l'histoire de cette patinoire et les projets développés par la nouvelle équipe qui œuvre depuis juillet dernier.



Galerie Détour - 30 artistes sur le gâteau



Ci-dessus les différents acteurs de la Galerie lors du vernissage du trentième anniversaire.

De gauche à droite, Bernard Boigelot, directeur actuel, André Lambotte, président du comité artistique, Claude Lorent fondateur et Frédéric Laloux, président de la Galerie

Depuis sa création en mars 1973, ce n'est pas moins de 340 artistes qui sont venus courtiser les murs de la Galerie Détour. Le choix délibéré d'une sélection parmi eux pour la célébration de cet anniversaire s'est fait avec difficulté, car une sélection est toujours une décision cruelle de devoir écarter des artistes à part entière et avec qui nous avons des relations privilégiées d'une longue amitié.

L'un des premiers objectifs de la Galerie était de sensibiliser le public namurois à l'Art contemporain, ce avec quoi répondent tous ces trente artistes sélectionnés. Tous devaient être susceptibles de gérer une thématique commune qui était «l'anniversaire» au sens large du

terme et cela en un format commun à tous de 30/30 cm (y compris en 3D). Les œuvres exposées sont toutes représentatives des différents modes d'expressions artistiques que sont la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, le collage, la photo, la littérature.

Événement exceptionnel, vernissage exceptionnel car le public est venu lui aussi très nombreux témoigner de sa sympathie pour les organisateurs et les artistes. Parmi ceux-ci nous comptons neuf namurois dont une jeune ar-

tiste de moins de trente ans toujours aux études et pour qui c'est la première manifestation publique. La majorité des œuvres ont été conçues expressément pour l'anniversaire de la Galerie. Toutes sont reprises dans un catalogue et elles sont à découvrir jusqu'au 30 décembre.

La Galerie Détour est ouverte du mardi au samedi de 14h. à 18h.
Avenue Jean Materne, 166
5100 Jambes
Info : 081/24.64.43
galerie.detour@namur.be





ROLAND
HARDENNE

photographe

■ ■ ■ ■ e-mail : photo.hardenne@group.posifil.be

NOUVEAU À JAMBES

Développement photos numériques
en 1 heure sur base de tout support

Un simple clic et vos photos sont développées

Avenue Jean Materne 153
5100 JAMBES
081/30.48.46



Allier la tradition de l'artisan
aux performances de l'industriel,
grâce à la supériorité technologique du matériel
et au savoir-faire du personnel,
dans le respect d'une exigence de qualité
et de délais partagée avec le client :
l'assurance d'un travail parfait...

IMPRIMERIE
MEDIASCREEN

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 303 • 5004 BOUGE
☎ 081 21 49 76 • 📠 081 21 20 24



LE FOYER JAMBOIS & EXTENSIONS scrl.
est heureux de vous convier au

GRAND CONCERT DE GALA

organisé dans le cadre de son 75^{ème} anniversaire,
au profit intégral de son fonds social

le samedi 13 décembre 2003, à 20.00 heures
en l'Eglise Saint-Symphorien, Av. Jean Materne à JAMBES

Entrées : 5 euros.

Pré-vente au prix de 4 euros au Foyer Jambois
ou au Syndicat d'Initiative de Jambes.



vers l'avenir

passé-présent

NOSTALGIE

